

Tel est le cas, en ce qui concerne le Val-de-Grâce. Tout le monde connaît la célèbre école de santé militaire : on sait généralement que Louis XIV acheva la construction de la belle église qui porte ce nom : la majorité des gens instruits ignore les circonstances qui se rattachent à la fondation du monastère et à son existence jusqu'à la Révolution.

Comme on le voit, il est impossible de faire aujourd'hui l'histoire de ces créations nouvelles sans être obligé de se reporter à leur véritable berceau, à ce couvent qui les a précédées, car il faut bien le reconnaître, notre Europe moderne ne possède pas d'institution publique de quelque importance qui ne relève d'une telle origine.

Dans ces derniers temps un de nos compatriotes distingués, M. le docteur Servier, médecin en chef et professeur au Val-de-Grâce, arrivé au terme de ses fonctions, a retracé dans un petit livre des plus curieux les principaux faits qui se rattachent à l'existence présente et passée des deux établissements (1). Son œuvre toute d'érudition n'en est pas moins écrite avec beaucoup d'humour et d'esprit. Par une bonne fortune bien rare à notre époque, il était le premier à entreprendre un travail de ce genre, et, en s'adressant soit aux anciens auteurs, soit surtout aux documents originaux, il a pu nous donner une monographie des plus intéressantes aussi bien pour l'histoire générale que pour celle de la médecine militaire dans notre pays.

(1) Le Val-de-Grâce. *Histoire du monastère et de l'Hôpital militaire*, par le docteur Servier, médecin principal de 1^{re} classe, professeur à l'École du Val-de-Grâce, médecin-chef de l'Hôpital, en retraite. Paris, G. Masson, 1888, petit in-8^o.